

Notations: On veut pouvoir gérer efficacement une grande base de données.

idée: associer à chaque élément de l'ensemble à gérer une clé, ces clés auront des propriétés telles que en guise des données les mes par rapports avec autres et ainsi les chercher plus efficacement.

I) Le dictionnaire, sa première implémentation.

La base de données peut être vue exactement comme un dictionnaire qui est un type de données abstrait nommé par :

def:

* dico-ville: \rightarrow Dictionnaire

* France: Dictionnaire \times élément \rightarrow Dictionnaire

* Supprimer: Dictionnaire \times élément \rightarrow Dictionnaire

* Rechercher: Dictionnaire \times élément \rightarrow Booleen (ou élément).

ex: dictionnaire, annuaire, registre, ...

1) Le tableau

non hypothèse de plus la recherche est alors réalisable.

complexité:

insertion $O(n)$ mais la recherche des valeurs au pire en n et en moyenne en $\frac{n}{2}$ avec n la taille du tableau

2) arborescence

grâce aux clés, on peut bin le tableau et ainsi faire une recherche dichotomique

on parle ainsi de ce principe :



à celui-ci :



en comparant les clés avec à chaque fois l'élément médian du tableau.

La complexité au pire est en moyenne pour $O(\log_2 n)$.

def: Un algorithme de recherche qui procède successivement par comparaison à un médian une complexité en moyenne et au pire en $\log_2 n$. Donc la recherche dichotomique est optimale.

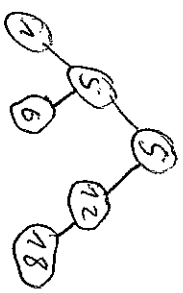
III)arbre binaire de recherche

Le tableau n'est pas pratique pour l'insertion ou la suppression ou l'insertion dans une structure arborescente.

def: un arbre binaire de recherche est un arbre binaire équilibré tel que pour tout nœud x de l'arbre :

- les nœuds du sous-arbre gauche ont des clés strictement inférieures ou égales à l'étiquette de x

- Les nœuds du sous-arbre droit en des étiquettes
supérieurs ou égaux à l'étiquette de x



Ex :

algorithme de recherche :

recherche (st, k) =

si est_nulle(st) alors faire rien

si $k < st->cle(st)$ alors recherche ($st->g,$ k)

si $k = st->cle(st)$ alors retourner (st , k)

;;

insertion :

insérer(st, k) =

si est_nulle(st) alors $st \leftarrow k$ - comme feuille.

sinon si $k < st->cle(st)$ alors insérer($st->g,$ k)

sinon insérer($st->d,$ k)

;;

La suppression est plus délicate mais possible :

complexité :

Toutes les opérations sont en $O(k)$ ou k est
la hauteur de l'arbre qui est en moyenne
en $O(\log n)$.

III) Le package

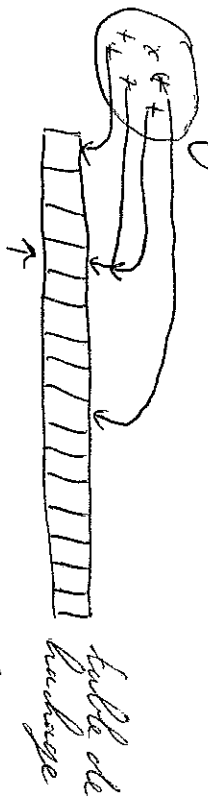
L'index est de calculer rapidement la place
d'un élément grâce à une fonction sur l'ensemble
des clés dite fonction de package.

$$h: U \rightarrow \{0, 1, \dots, m-1\}$$

avec U l'ensemble des clés.

L'idée est que h est en général une
fonction choisie intelligemment.

Évident qu'il n'est pas toujours impérative,
il faut donc gérer des cas ou $h(k_1) = h(k_2)$



On voit ici qu'il y a collision

Pour les collisions, voir prochainement si
faire une recherche parmi les éléments d'un
tableau est même simple par h . Évident
qu'il est très difficile de trouver ce nombre et d'éléments
à partir de h : le problème NP1.

Ex: Le vrai dictionnaire avec comme principale la première lettre du mot.

En général les graphes des collections ne font pas recherche dans une liste donnée.

On est quand même motivé par ce qui se appelle le hashage parfait qui garantirait un temps de recherche constant. (DEV 1)

III) autres types de recherche

On fait on veut chercher des éléments sans connaître les clés.

On fournit donc des informations particulières et on veut pouvoir retrouver l'élément qui est "le plus proche" de ce que l'on cherche.

Ex: recherche d'un fichier dont on a pas la totalité du titre ou le nom de recherche minimum.

De ces le plus courant de ce type de recherche est lorsque l'on se trouve en présence d'un échantillon de texte et que l'on veut trouver de quel texte il est tiré pour une grande base de données.

En général on peut se servir d'éléments une grande quantité de texte par des caractéristiques comme la fréquence et l'apparition des lettres.

Ex: La lettre n répare extrêmement bien les textes allemands des textes français.

Il faut ensuite pouvoir comparer les textes restants à notre extrait: distance d'édition (DEV 2).

L'intérêt de cette remarque est qu'elle souligne un avantage des tables de hashage sur les structures arborescentes dans le sens qu'elles permettent de gérer des types de recherche qui ne se font pas forcément par clés.

Mais beaucoup ne peut pas forcément accéder certains, notamment les B-arbres, permettent de retrouver et identifier le nombre d'accès à la même clé par des recherches - ce qui permet aussi une grande efficacité sur de grandes bases de données informatiques.

ref: Cormen.